

Les matrices d'impression, trésor enfoui du Musée

Moutier Du 30 avril au 2 mai, le Musée du tour mettra à l'honneur une technologie du siècle passé: les matrices d'impressions gravées à l'eau-forte. Elles dormaient jusqu'alors dans la cave de l'institution.

Bastien Lance
Texte et photos

C'est un véritable témoin du passé industriel que Jean-Claude Chevalier a déniché dans le stock du Musée du tour automatique et d'histoire. «Les plaques étaient quasi entièrement noires quand je les ai récupérées», se souvient le collectionneur passionné et bénévole. «Elles n'avaient attiré l'attention de personne.» Des centaines de plaques de zinc recouvertes d'une couche de cuivre et gravées à l'acide ont ainsi été restaurées par ses soins pour une mise en valeur digne de ce nom. «J'en ai trouvée une, je l'ai nettoyée et j'ai trouvé ça magnifique. Je me suis amusé à les polir et à les frotter à l'acétone dans ma cuisine», sourit-il. «Pour le musée, c'est un trésor qu'on avait oublié.»

C'est un trésor que l'on avait oublié.

Jean-Claude Chevalier
Collectionneur passionné

Les objets présentés couvrent toute la première moitié du 20^e siècle et même un peu plus. La plus ancienne matrice d'impression date de 1907 et cer-



De gauche à droite: Jean-Claude Chevalier, collectionneur passionné, Stéphane Froidevaux, conservateur, et Thalia Grossert, bénévole, présentent leurs trouvailles.

taines, plus modernes, étaient utilisées jusque dans les années 1960 ou 1970. «C'est à l'arrivée de l'informatique et des ordinateurs capables de reproduire des images que la technique est tombée en désuétude», poursuit Jean-Claude Chevalier.

Une technique perdue

Ces plaques, pouvant aller de la taille d'un timbre à celle d'une affiche, ont vécu le déménagement du musée de 1992 dans la Villa Junker. «On suppose que cela venait de l'imprimerie Robert, quand ils ont vendu», avance Jean-Claude Chevalier. «C'était le principal imprimeur des usines de la région. Mais on n'en a aucune certitude.» Ainsi, des plaques de Tornos, Bechler et Pétermann, notamment, seront présentées pour la première fois au public du

30 avril au 2 mai. «Enfin, il faudra lire à l'envers. Quand c'est marqué SONROT, c'est bien Tornos», s'amuse le conservateur Stéphane Froidevaux.

«La technique d'impression est incroyable», poursuit-il. «Elle sera d'ailleurs présentée à l'entrée du musée pour comprendre les procédés utilisés pour la gravure.» En résumé, la plaque était creusée à l'aide d'un acide pour faire apparaître les reliefs, avant d'être encreée puis pressée pour une publication. «Cela nous permet de faire d'une pierre deux coups en présentant aussi des documents papiers, qui sont en relation directe avec ces matrices d'impression», se réjouit le conservateur. «Ce qui est intéressant, c'est aussi l'obsolescence de la technique. Aujourd'hui, elle est plutôt utilisée pour la production

d'œuvres d'art. Et puis ce sont des beaux objets: quand on les observe derrière un cadre, bien propres, ils ont fière allure.»

Des centaines de pièces

Autrefois utilisées pour des catalogues de présentation, pour des affiches dans les foires ou pour des journaux spécialisés, les matrices d'impression représentaient la vitrine des industries de la région. La cave du musée regorge de plaques encore non nettoyées, en plus des nombreuses qui seront présentées aux visiteurs. «On va également aménager un petit coin dans la cave, qui sera visitable, pour que le public puisse se rendre compte de l'état dans lequel on a retrouvé ces pièces», ajoute Stéphane Froidevaux.

Si l'exposition en tant que telle ne durera que trois



Le procédé consistait à creuser une plaque de zinc recouverte de cuivre à l'aide d'un acide.

jours, ces morceaux d'histoire ne rejoindront pas tous l'obscurité des archives de sitôt, comme le confirme le conservateur: «Nous avons choisi de les mettre en avant uniquement du 30 avril au 2 mai, mais de fil en aiguille, on s'est rendu compte que cela n'empiétait pas sur l'exposition. Au contraire, elles la complètent.» Les matrices rejoindront donc l'exposition permanente du musée, accompagnées d'un panneau explicatif, pour replonger, le temps d'une visite, dans tous les aspects industriels du 20^e siècle.

Info+: L'exposition se tiendra au Musée du Tour automatique, à Moutier, le 30 avril et le 1^{er} mai de 14h à 19h, ainsi que le 2 mai de 10h à 17h.

EN BREF

S'intégrer par des mesures ciblées

Droit du travail Le Service spécialisé de l'intégration de la Ville de Bienne encourage l'intégration par des mesures ciblées. Le 30 avril, à 18h au centre paroissial de Saint-Nicolas de Flüe, il organise une séance d'information sur le thème du droit du travail en collaboration avec la paroisse catholique romaine de Bienne et environs. Cette séance s'adresse aux personnes migrantes ainsi qu'aux spécialistes. Elle donnera accès à des connaissances pratiques sur les questions de droit du travail et sur la problématique du travail au noir. *c-mho*

Fête des voisins, première du nom

Bienne La Ville de Bienne va célébrer pour la première fois la Fête du voisinage. Elle aura lieu le 29 mai. A cette occasion, les citoyens seront invités à tisser des liens et à renforcer la cohésion au sein de leur quartier. Dans un communiqué, la Ville invite les habitants à mettre en œuvre leurs idées pour faire vivre cet événement. Pour ce faire, les autorités proposent de mettre à disposition facilement et gratuitement l'espace public pour des événements de quartier. *ami*

Découvrir le terroir et la culture de la région

Sonceboz La Couronne organise un apéro de printemps le mercredi 29 avril dès 17h30. L'événement est ouvert à tous et propose une immersion dans le terroir et la culture du Grand Chasseral. Marc Tschanz, accordéoniste de Reconvilier, offrira une performance mêlant musique traditionnelle et influences contemporaines. Les participants pourront également découvrir le 1607 du Grand Chasseral, un assortiment de produits locaux incluant pain artisanal, saucisses et sauces maison. Les vins de la Cave Auberson et fils et la bière artisanale sans alcool de BLZ seront également proposés. La réservation est recommandée par e-mail ou par téléphone au 032 494 53 45. *c-fga*

Les jeunes talents en compétition

Musique Le Lakelive Stage Contest revient les 24 et 25 avril. Six artistes sélectionnés se produiront au centre Coop Bahnhof lors des phases de qualification, avec l'objectif d'accéder à la finale. A la clé: une place sur la Lakelive Culture Stage le 6 août, le même soir que le chanteur américain Lenny Kravitz. Les prestations seront évaluées par un jury composé de professionnels issus de la musique, de la radio, de la télévision et de la politique. Le concours s'inscrit dans la volonté du Lakelive de soutenir les jeunes talents en leur offrant une scène et une visibilité auprès du public. *c-ddc*

Sur les routes du Jura bernois en images

La Neuveville Le Musée d'art et d'histoire présente une exposition intitulée «Patrimoine? L'éloquence des murs». Une quarantaine de photos réalisées par le photographe François Vermot.

«Patrimoine? L'éloquence des murs»: c'est le nom de la nouvelle exposition temporaire du musée d'art et d'histoire de La Neuveville. Elle est le fruit d'une collaboration avec Patrimoine bernois, association engagée pour la sauvegarde du patrimoine bâti dans le canton de Berne. Les photos présentées sont le résultat d'une année de traversées dans le Jura bernois sous le prisme du patrimoine bâti. Cette quarantaine de clichés réalisés par le photographe neuchâtelois François Vermot représentent des façades et des surfaces urbaines ou rurales du Jura bernois dans un but de mettre en avant la mémoire de l'architecture régionale. Etant étranger à la région qu'il pho-

tographiait, François Vermot a essayé de poser un regard nouveau sur les lieux. «Ce ne sont pas forcément des lieux extraordinaires, mais mon but était de les rendre un peu extraordinaires», explique le photographe neuchâtelois. «La météo est vraiment un allié pour ça, c'est-à-dire qu'on peut arriver à avoir des moments particuliers en termes d'atmosphère. Le maître mot, c'est peut-être de se dire que tout est intéressant potentiellement.»

Vernissage le 24 avril

Le photographe en est même venu à percevoir un air de petite ville américaine dans des lieux comme Tavannes. «J'ai pris en photo le Stop bar der-



L'une des photos représentant la route de Chaindon à Reconvilier réalisée par le photographe neuchâtelois François Vermot. *François Vermot*

rière la gare de Tavannes qui encadre d'autres bâtiments qui, eux, sont un peu plus intéres-

sants. C'est ce dialogue-là qui crée une sorte de tension et une scène à la fois incongrue et

un peu mystérieuse. Je trouve qu'on pourrait presque imaginer quelque chose comme ça aux Etats-Unis, on est transporté un peu plus loin que simplement à Tavannes», sourit-il. François Vermot a trouvé de l'amusement à se pencher sur une région très peu photographiée. «Le Jura bernois, c'est assez vierge dans nos esprits, surtout quand on est extérieur à la région comme moi, donc je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Il y avait une forme de surprise et puis de hasard dans ce projet qui était très enthousiasmante. C'était une sorte de chasse au trésor des différents endroits de cette région qui n'est pas si petite que ça, et qui, du coup, est un sacré terrain de jeu», conclut-il.

L'exposition «Patrimoine? L'éloquence des murs» se tiendra du 25 avril au 25 octobre au musée d'art et d'histoire de la Neuveville. *rik*